

Légèretés manifestes

François Azambourg
designer

Communiqué de presse



MAD

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

François Azambourg. Chaise Prick « loupée ». Automne 1999. Appel permanent du VIA 2000. Prototypage © Les Arts Décoratifs / Photo : Charlaïne Croguennec / Hom project

9 mars
— 2 juil 2023


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

BeauxArts Magazine Les Inrockuptibles

Légèretés manifestes

François Azambourg designer

1. François Azambourg —
Mobile à hélices
2012
Édition L'ATELIER
d'exercices
Samba, corde
à piano, aluminium,
élastique en latex,
galet en granit, plomb,
gaine thermorétractable
© Studio L'Atelier du Vin

2. François Azambourg —
Second prototype
de recherche de chaise
Very Nice version soie
2003-2022
Structure en contreplaqué
de bouleau 9 mm,
découpé au jet d'eau
et collé, renfort
en sapin et balsa,
vernis cellulosique,
entoilage soie
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Charlaïne
Croguennec /
Hom project

Le musée des Arts décoratifs présente, du 9 mars au 2 juillet 2023, l'exposition « Légèretés manifestes » consacrée au designer François Azambourg. Aujourd'hui reconnu comme l'une des grandes figures du design français, François Azambourg, inventeur tout autant que poète, très en prise avec les enjeux écologiques de notre temps, est dans une quête perpétuelle de légèreté, d'économie de moyens et de sobriété. Son approche créative se veut ouverte et sans contrainte. Dans un monde toujours plus avide d'objets et de produits, c'est le temps long de l'expérimentation qui nourrit ses œuvres.



1.



2.

Près de 200 pièces – mobilier, vases, luminaires, mobiles – issues du studio du designer, des fonds du musée mais aussi du Centre Pompidou, du Cnap, de maisons d'édition et de collections privées, invitent le visiteur dans l'univers créatif insoupçonné de François Azambourg.

Il investit les espaces du deuxième étage du musée côté Tuileries dans une scénographie éco-responsable, upcyclant des matériaux *in situ*.



3.

3. François Azambourg —
Vase *Douglas 153*
2020
Édition du CIAV (Centre
International d'Art
Verrier, Meisenthal)
Verre soufflé et moulé
Paris, musée des Arts
décoratifs
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

4. François Azambourg —
Lampe *Inga*
1999
Sycomore tourné,
sourcee LED
© Les Arts Décoratifs /
Photo: Christophe
Dellière

Né en 1963, François Azambourg étudie à l'École régionale des beaux-arts de Caen puis intègre l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art – Ensaama. Il fonde ensuite son propre studio de design à Paris et multiplie depuis les collaborations avec le CIAV (Centre International d'Art Verrier), mais aussi Hermès, Ligne Roset, la Manufacture de Sèvres, Louis Vuitton, Cappellini, Poltrona Frau, la Galerie kreoo... Il est lauréat du concours du musée des Arts décoratifs en 1985, de la Fondation de France en 1988, de la Fondation de la Vocation en 1993, de la Villa Médicis hors les murs en 2003, du Grand Prix du Design de la ville de Paris en 2004 et de la Villa Kujoyama en 2015. Ses œuvres sont présentes dans les collections publiques d'institutions prestigieuses comme le Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs ou le CNAF. À cette reconnaissance artistique s'ajoutent les liens étroits tissés entre le designer et le musée des Arts décoratifs qui a acquis ces dernières années des œuvres emblématiques telles que le fauteuil en bois fendu réalisé en 2015 au retour de sa résidence à la Villa Kujoyama, mais aussi des vases en verre soufflé-moulé de la série *Douglas*.

L'œuvre du designer, pléthorique, rayonne et se disperse dans tous les champs du design.

Dans chacun de ses projets, François Azambourg agit avec vérité. Son design interroge, interpelle. Il offre à voir au-delà de l'œuvre jusqu'à rendre lisible la structure même de l'objet. Designer de la transparence, il ne cache rien. Tout est dit. Tout est montré.

Le parcours, thématique, recense l'essence même de son travail depuis les origines de ses créations jusqu'à la question industrielle, en passant par l'expression plastique, le lieu comme source d'inspiration, le rapport à l'artisanat ou encore l'expérience du vivant.



4.

5. François Azambourg —
 Fauteuil
 2015
 Châtaignier fendu, teinté
 à la suie de bois, vernis
 à l'ambre
 Paris, musée des Arts
 décoratifs
 © Les Arts Décoratifs /
 Photo : Jean Tholance

6. François Azambourg —
*La Chaise de Monsieur
 Bugatti* version bleue
 2006
 Prototype
 Structure en feuille
 de métal froissé, soudé
 et laqué bleu, garni
 de mousse polyuréthane
 © Les Arts Décoratifs /
 Photo : Charlaïne
 Croguennec /
 Hom project

Le monde de l'enfance et l'imaginaire introduisent ce parcours. Le visiteur y découvre à travers les premières créations du designer, son attrait pour les avions, les oiseaux, le monde du vivant ou encore la technique. Il développe déjà, sans le savoir, une méthodologie de création, un rapport à la matière qui passe par l'exploration et la manipulation. Il lit, se documente, reproduit, construit des maquettes, décortique les systèmes mécaniques. Il s'intéresse à la résistance des matériaux, à la triangulation, des notions qu'il ignore encore mais qui le fascinent déjà. Sont réunis ici croquis, dessins, maquettes et documents dévoilés comme autant de témoignages de ces mondes qu'il construit enfant. L'exposition revient sur une autre de ses passions, la musique, omniprésente. C'est pour elle qu'il consacre, dès 1985, l'une de ses premières créations : un saxophone allégé. Grâce à un nouveau bec, un mécanisme original de tringlerie inspiré du monde de l'aviation, il révolutionne l'ergonomie de l'instrument et ainsi la mobilité du musicien.



5.



6.

La suite du parcours s'intéresse aux expérimentations et aux techniques inédites, propres au designer : structures légères et triangulées, « sandwichs » souples. Sont exposées des pièces de mobilier devenues iconiques comme la chaise *Very Nice* (2003) en balsa qui ne pèse pas plus de 700 g. Le matériau est ici travaillé comme une architecture d'aile d'avion, à partir de structures triangulaires, recouvertes de film polyester.

L'exposition révèle, dans un autre projet, son travail sur l'association et la combinaison des matériaux. Chaises, tables, fauteuils, mais aussi bagagerie pour Hermès sont composés de ce que le designer nomme un « sandwich souple », soit une mousse molle prise en étau entre deux éléments de bois ou de cuir. Les objets et les pièces de mobilier se déploient alors tout en souplesse.

Du prototype aux tentatives avortées jusqu'au résultat final, c'est tout le processus de création qui est ici dévoilé. Il aboutit d'ailleurs souvent à ce qu'il nomme des « loupés », des « ratés », qui deviennent finalement source d'inspiration pour retravailler la matière, l'alléger plus encore, la révéler enfin.



7. François Azambourg —
Fauteuil *Grillage*
2008
Prototype
Tôle d'acier déployée,
froissée, piètement
en tube d'acier,
thermolaquage polyester
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Charline
Croguennec /
Hom project

8. François Azambourg —
Horloge *Pixel*
2015
Nid d'abeille aluminium,
composite fibre de verre,
mouvement d'horloge,
tube fluorescent, ballast,
aiguille en carbone,
structure métal et bois
© Les Arts Décoratifs /
Photo : Christophe
Dellière

François Azambourg ne cesse de s'interroger sur la flexibilité de l'industrie. Produites sans moules ou en corps creux, ses créations s'émancipent des techniques traditionnelles telle la chaise en textile *Pack* (1998), gonflée de mousse polyuréthane. Lieu de réflexion, le design lui permet d'explorer le monde, de développer de nouveaux champs opératoires. L'artisanat devient pour lui un laboratoire de l'industrie. En 2006, il se confronte à la tôle et imagine un nouveau patron, de métal cette fois-ci, qu'il gonfle de mousse. Trop expansée, celle-ci envahit tout le vide faisant craquer les soudures et froisser l'acier. Ainsi naît la chaise *Bugatti*, d'un autre « loupé », qui sera déclinée dans toutes les couleurs des grandes marques de voitures de course italiennes.

Froissage, pliage, le designer aime contraindre la matière. Dans la lignée de Serge Mouille et de ses formes en métal déployé, il conçoit, dès 2008, des sièges en grillage. À l'instar des origamis, en choisissant de travailler le grillage par pliage, il en réinvente l'expression plastique.

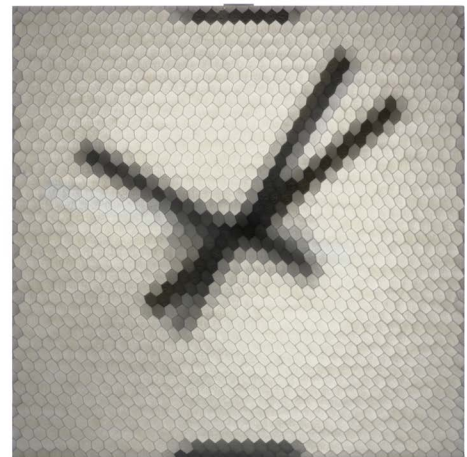
7.

Le parcours se poursuit avec la relation que François Azambourg noue avec le lieu de création. C'est précisément le cas lorsqu'il réalise le vase *Douglas* avec le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal situé dans les Vosges. Soufflé dans un moule conçu en bois de Douglas, le vase prend la marque du veinage de celui-ci, exprimant alors l'empreinte même de la nature environnante.

Les vases sont semblables mais tous uniques, portant la trace du vivant, le caractère du génie du lieu. Quand, en 2015, il s'envole pour le Japon et s'installe en résidence à la Villa Kujoyama, il s'empare du même esprit du lieu et cherche, comme à Meisenthal, à sonder le langage du bois. Il s'intéresse aux rebus de fabrication, les copeaux de bois, qui deviennent sa matière de prédilection. Par tissage, tressage, collage, il compose des objets d'une légèreté absolue et ses créations l'amènent à une nouvelle réflexion sur le bois : le bois fendu.

L'exposition explore également les liens étroits qu'il entretient avec le monde du vivant, source infinie d'inspiration. Il observe la vie des termites et des abeilles comme celle des machines. Il est l'un des pionniers dans ce domaine lorsqu'il utilise, dès le début des années 2000, le potentiel du nid d'abeilles (2005).

Le musée des Arts décoratifs, qui conserve et expose l'une des plus riches et plus anciennes collections de design en France, est heureux de présenter au public cette monographie d'envergure consacrée à François Azambourg.



8.

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaire

Cloé Pitiot, conservatrice
au département moderne
et contemporain

— Commissaires associés

Louise Curtis, assistante
de conservation au département
moderne et contemporain
et Joffrey Picq, assistant
de conservation au département
moderne et contemporain

**Vernissage presse le 8 mars 2023
(sur invitation)**

#ExpoAzambourg

— Les Arts Décoratifs

Johannes Huth, président
Sylvie Corréard, directrice générale
Christine Macel, directrice générale
adjointe, directrice des musées

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h dans
les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 14 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

→ du mercredi au dimanche
de 10h à 17h30

Tarifs

→ entrée plein tarif : 12 €
→ entrée tarif réduit : 9 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte le lundi de 13h à 18h
et du mardi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie-boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermé le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 2h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
twitter.com/madparisfr
instagram.com/madparis